

Learning by Ear – Environnement et Climat

08 - Désertification

Texte : Richard Lough [prononcer Lok]

Rédaction et idée : Johannes Beck

Introduction

Bienvenue dans notre série d'émissions Learning by Ear, consacrées à l'environnement. Le thème d'aujourd'hui, la progression des déserts africains. Après le feuilleton, de nombreuses infos complémentaires dans notre rubrique « Le saviez-vous ? ».

Musique – 0:30

Feuilleton radiophonique

Atmo restaurant local

Monica : Nous les Africains, nous sommes vraiment amusants. Prenez les Européens : leur richesse, c'est la propriété, alors que nous, ce sont les animaux...le bétail, les chèvres, les chameaux...etc...

Moses : Mais quand je me marierai, comment est-ce que je pourrai offrir un toit à ma nouvelle famille? J'aurai besoin de bétail ! De vaches, de chèvres...

Monica : [rires] Quel ringard ! Tu crois que tu pourras acheter une maison avec du bétail...tu n'en auras jamais assez pour m'avoir comme épouse !!

Moses : Ton père accepterait pour vingt bêtes ! C'est un homme de traditions...

Gladys : [hum d'acquiescement] Il a raison, avec mon père ce serait pareil. Il vient d'acheter un nouveau troupeau de chèvres pour pouvoir payer la dot aux beaux-parents de mon frère... cinquante chèvres et dix boucs en tout !

Moses : Dis Gladys, ton père a déjà plus de cent chèvres. Et aussi des bovins ! Où est-ce qu'il trouve les pâturages pour autant d'animaux ?

Gladys : Ce n'est pas facile. Avec l'herbe qui est de plus en plus mauvaise.

Fondu enchaîné du restaurant vers des chants d'oiseaux entrecoupés de bruits de chèvres

Monica : Waouh ! Gladys, ta ferme a bien changé depuis la dernière fois.

Gladys : [perplexe] Qu'est-ce que tu veux dire ? Il n'y a rien qui a changé ici. Oh, mis à part la forêt qui n'est plus là...

Moses : Monica a raison.

Atmo pas sol nu

Moses : Le sol était recouvert avant de buissons et de petits arbres. Et l'herbe était très verte...

Gladys : Mon père a tout nettoyé il y a cinq ans. Il avait besoin de pâturages alors il y a mis le feu.

Monica : On appelle ça l'« écobuage ». Je l'ai appris en cours de géographie. Les fermiers qui ont besoin de plus de pâturages, abattent les forêts et laisse

le tout sécher. Une fois que c'est bien sec, tout est brûlé pour laisser place à des champs soit pour la culture soit pour le bétail.

Atmo pas s'approchant

Moses : Bonjour Monsieur Wambula...

Monsieur Wambula : [grognement] Vous admirez le nouveau troupeau ?

Moses : Oui, Monsieur. Gladys vient de nous raconter que vous avez agrandi la ferme il y a quelques années.

Monsieur Wambula : Ah, plus la famille s'agrandit et plus vous avez besoin de bétail pour subvenir aux besoins.

Atmo : « hum » d'acquiescement

Monsieur Wambula : Avec mes voisins, on a mis le feu à la végétation. On a réussi à nettoyer près de vingt hectares. On pensait qu'une herbe verte et épaisse allait repousser. ..[Soupir de résignation] mais comme vous pouvez le constater, ce n'est pas le cas.

Atmo main passé sur le sol

Moses : De la poussière. Il n'y a pas beaucoup d'herbe...

Josphat : [voix s'approchant] Bonjour papa.

Monsieur Wambula : Ah... voici mon fils, Josphat, le grand frère de Gladys.

Moses, Monica : Bonjour!

Monsieur Wambula : Il est au lycée agricole, pas comme moi à son âge...

Monica : Pourquoi, Josphat, la terre de ton père est si peu fertile ?

Josphat : Eh bien, quand on enlève la végétation, la terre arable est exposée au vent et à la pluie. Sans les racines des arbres et les buissons pour la fixer, elle part facilement quand il pleut fort. Et avec elle, tous les nutriments contenus dans la terre arable.

Atmo : « ahhh » collectif d'acquiescement

Monsieur Wambula : Mais pourtant Josphat, j'ai laissé le temps à la terre de se régénérer. J'ai attendu que l'herbe repousse.

Josphat : Oui papa mais la terre a été pas mal abîmée. Elle est moins fertile qu'avant. Quand tu as commencé à faire paître les animaux ici, il y avait beaucoup plus de « pressions » sur le sol, comme on dit.

Moses : [confus] Des « pressions » sur le sol, c'est quoi ?

Josphat : regarde, que font ces chèvres là-bas ?

Atmo sabots raclant le sol

Moses : elles raclent le sol avec leurs sabots...

Josphat : et ça entraîne quoi ?

Monica : elles soulèvent de la poussière.

Josphat : et qu'est-ce que c'est cette poussière ?

Monica/Moses [ensemble] Je ne sais pas...

Josphat : Ce sont de fines particules de terre. A chaque coup de sabot sur le sol, la terre devient plus compacte et plus dure. Sur le dessus, il y a une couche de matériaux très fins...c'est ce que tu vois soulevé par les chèvres. C'est une autre forme d'érosion. Et lorsqu'il pleut, l'eau ne peut plus s'infiltrer dans le sol. A la place de ça, elle s'écoule sur la surface de la terre emportant avec elle le sol en morceaux.

Monsieur Wambula : Tu dis, Josphat, que cela arrive quand il pleut mais il y a deux ans, il a très peu plu. [S'exclamant] c'était la sécheresse !

Atmo pompe à eau manuelle

Monsieur Wambula : C'est comme ça que j'abreuve mes animaux...Avec l'eau de ce puits. C'est la faute de la sécheresse, pas de mes animaux.

Gladys : Il a raison. Comment est-ce que l'herbe peut pousser sans pluie ?

Josphat : C'est une idée fausse assez répandue que de croire que les sécheresses sont la seule explication de la désertification. C'est vrai, nous avons connu la sécheresse il y a deux ans. Mais on ne peut pas dire qu'il n'a pas plu du tout. La vérité, c'est que si cette terre était bien gérée, elle pourrait redevenir fertile.

Monsieur Wambula : [outré] Mais je la gère correctement, ma terre !

Josphat : Alors laisse-moi te demander ceci : avant l'arrivée du puits, où est-ce que tu faisais paître les animaux ?

Gladys : Je me rappelle comme tu te déplaçais tout le temps avant. Tu étais berger. Tu suivais les pluies et les bons pâturages.

Moses : Je comprends, vous faisiez paître vos animaux à un endroit et puis vous en changiez. Ça permettait à la terre et à la végétation de se régénérer.

Josphat : Précisément.

Monsieur Wambula : Mais maintenant je n'ai plus besoin de me déplacer constamment puisque j'ai un puits.

Josphat : Oui mais les animaux broutent tout le temps sur la même terre. Elle ne peut jamais se régénérer. Ce n'est pas ta faute, papa. La réalité, c'est que notre population ne cesse d'augmenter, il y a de moins en moins d'espaces pour chacun et le besoin de terres augmente.

Monica : La ferme de ton père redeviendra-t-elle un jour verte et fertile ?

Josphat : Oui, Monica, en utilisant des procédés naturels qui prendront beaucoup de temps. Des dizaines d'années. Mais pour que cela puisse arriver, il faut arrêter de faire paître les animaux ici.

Atmo pas sur le sol nu

Josphat : Le problème, c'est que notre père n'est pas tout seul. Tout autour d'ici, nous assistons à une forte détérioration de la terre. Et la même chose se répète dans tout le pays et à travers le continent.

« oh » collectif de surprise

Josphat : Si la terre est nue, cela veut dire qu'il y a moins d'arbres et de plantes pour retenir l'humidité dans l'air. Et alors il pleuvra moins. Ce qui est à craindre, c'est qu'un jour il y ait des changements climatiques irréversibles.

Monica : Selon toi Josphat, cette région pourrait devenir un désert ?

Josphat : Oui, Monica. C'est le pire des scénarios possibles. Mais c'est déjà ce qu'il se passe à l'échelle du continent.

Désertification – le saviez-vous ?

Saviez-vous que la désertification menace 1,2 milliard de personnes ? Chaque année, près six millions d'hectares de terres agricoles deviennent désertiques. La désertification n'est pas un phénomène nouveau. Mais la désertification actuelle se développe à une vitesse sans précédent historique. La déforestation ou le surpâturage font que des régions arides et semi-arides se dégradent à un rythme plus rapide que celui de la nature. Ce phénomène a attiré l'attention pour la première fois à la fin des années 1960. En six ans, 250 000 personnes et plusieurs millions d'animaux domestiques sont morts dans la région du Sahel, dans l'Ouest de l'Afrique subsaharienne. Le Sahara progresse vers le sud au rythme de 5 à 10 kilomètres par jour. Quand on considère que ce désert s'étend sur plus de 5 000 kilomètres, on peut mieux s'imaginer le nombre de nouveaux déserts qui apparaissent tous les ans. Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement estime que 4,5 milliards de dollars seraient nécessaires chaque année pour combattre la désertification dans les vingt prochaines années. Lutter contre l'avancée du désert sur le continent africain exige une bonne gestion des terres : il faut lutter contre le surpâturage et l'augmentation du bétail pour que la végétation retrouve sa place. Mais avec la croissance de la population, le nombre de bouches à nourrir se multiplie, ce qui aggrave la demande de rendement de terres déjà fragiles.

Conclusion :

Voilà, c'est la fin de ce Learning By Ear spéciale environnement consacré à la désertification. Merci d'avoir été avec nous. Si vous souhaitez réécouter cette émission ou la faire connaître à vos amis, rendez-vous sur www.dw-world.de/lbe. A bientôt.